

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
17 avril 2019
Français
Original : russe

**Assemblée générale
Soixante-treizième session
Point 111 de l'ordre du jour
Mesures visant à éliminer
le terrorisme international**

**Conseil de sécurité
Soixante-quatorzième année**

**Lettre datée du 16 avril 2019, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent de la Fédération de Russie
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'un document d'analyse présentant une évaluation concertée des futures menaces terroristes, qui a été établi à l'issue d'une réunion des chefs des services spéciaux, services de sécurité et organismes d'application des lois (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 111 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

(Signé) V. Nebenzia



**Annexe à la lettre datée du 16 avril 2019 adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de la Fédération de Russie auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

**Réunion des chefs des services spéciaux, services de sécurité
et organismes d'application des lois**

Moscou, les 7 et 8 novembre 2018

Évaluation concertée des futures menaces terroristes

Dans le monde entier, les services spéciaux et organismes d'application des lois s'efforcent sans relâche de cerner les menaces terroristes existantes et de prévoir celles qui pourraient apparaître.

Aujourd'hui, le terrorisme international, qui reste la principale source de menaces, a une influence considérable sur les conditions de sécurité qui prévalent dans les diverses régions du monde.

Les organisations terroristes internationales s'emploient à radicaliser la population en conduisant leurs campagnes de propagande et de recrutement à une échelle toujours plus vaste, notamment au moyen d'Internet ; ainsi, l'État islamique d'Iraq et du Levant (EIIL) déploie une stratégie qui vise à établir de nouvelles alliances régionales et à mettre en place un califat mondial. Ce sont là autant d'actions qui contribuent à l'émergence de nouveaux foyers terroristes et à l'instabilité générale dans les pays du Moyen-Orient et d'Asie centrale tout en renforçant la capacité des éléments clandestins de commettre des actes terroristes dans les pays d'Europe.

Activités des organisations terroristes internationales au Moyen-Orient

La recrudescence des activités menées au Moyen-Orient par l'EIIL, Al-Qaida et d'autres organisations internationales terroristes est à la source des menaces terroristes qui pèsent sur la plupart des pays du monde.

Les défaites militaires essuyées par l'EIIL, ainsi que les actions menées par les forces gouvernementales syriennes pour libérer les territoires qu'occupait l'État islamique, ont affaibli la capacité de combat de cette organisation.

En conséquence, l'EIIL a revu les différentes méthodes qu'elle utilise pour commettre des actes terroristes. Sa nouvelle tactique, désormais, consiste essentiellement à créer un grand nombre de cellules dormantes au sein desquelles opèrent des terroristes aguerris ayant une expérience du combat au front et ayant commis des crimes dans des zones de conflit. De tels combattants sont chargés concrètement, lors du retour dans leur pays d'origine, de participer directement à la préparation d'actes terroristes et de les perpétrer. À cette fin, ils suivent un entraînement intensif au maniement des mines et des explosifs, et des canaux clandestins sont établis pour communiquer avec eux. Conscients qu'ils sont l'objet d'activités de surveillance et d'enquêtes, ils ont recours à divers moyens de dissimulation pour rentrer dans leur pays d'origine.

Face à l'affaiblissement des positions de l'EIIL, Al-Qaida et ses cellules régionales, à savoir Al-Qaida dans la péninsule arabique, Al-Qaida au Maghreb islamique et Al-Qaida dans le sous-continent indien, renforcent peu à peu leurs.

Jabhat Fatah el-Cham (connu auparavant sous le nom de Front el-Nosra) et l'Organisation de libération du Levant maintiennent leurs activités. En Syrie, par exemple, sous l'égide de la première, la seconde a formé une faction dont le chef est

parvenu à absorber divers groupes salafistes actifs dans les provinces syriennes d'Edleb et d'Alep, à mobiliser à l'étranger des fonds et d'autres formes d'appui au profit de sa formation et, tout en maintenant le contrôle sur ses forces, à soustraire celles-ci aux frappes de la coalition antiterroriste dirigée par les États-Unis.

Pressentant qu'elles pourraient perdre le contrôle de territoires précédemment conquis, les organisations terroristes internationales ont imaginé de nouvelles tactiques guerrières qui allient attaques surprises contre les forces gouvernementales et de sécurité et attentats terroristes ciblant la population civile. En parallèle, certains des combattants de l'EIIL ont commencé de se cacher dans la zone frontière syro-iraquienne, là où des combattants d'Al-Qaïda avaient déjà trouvé refuge.

Ainsi, la victoire militaire proclamée sur l'EIIL n'empêche pas cette organisation de continuer d'exister en tant qu'entité terroriste et symbole du terrorisme.

Compte tenu de tous ces éléments, la situation politico-militaire en République arabe syrienne demeurera difficile, avec un risque de détérioration et de débordement sur d'autres régions, et son évolution continuera d'être fortement tributaire des activités menées par l'EIIL, Jabhat Fatah el-Cham et d'autres groupes armés.

Activités des organisations terroristes internationales dans les pays d'Asie centrale, d'Asie du Sud et d'Asie du Sud-Est, dans les pays d'Afrique et dans les autres pays

Les organisations terroristes internationales continuent de redoubler d'efforts pour étendre leur zone d'activité au-delà du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, régions où elles sévissent ordinairement. Il en résulte un accroissement de la menace dans les pays d'Europe, où des actes terroristes sont commis à plus ou moins grande échelle. Deux facteurs expliquent en grande partie cette situation : les flux croissants de migrants illégaux que ces organisations utilisent pour infiltrer les pays de l'Union européenne et le retour des combattants étrangers dans leurs pays d'origine.

Les citoyens russes ou originaires d'Asie centrale, qui ont combattu au Moyen-Orient dans les rangs d'organisations terroristes internationales, sont parmi les plus nombreux à rentrer dans leur pays d'origine. Une fois sur place, ils participent activement à des activités extrémistes visant essentiellement à radicaliser la population, les jeunes étant plus particulièrement visés.

Dans les pays d'Asie centrale, le nombre de sympathisants de ces idées radicales risque donc d'augmenter, ce qui conduirait à un élargissement de la base de recrutement de l'EIIL et des autres organisations terroristes internationales aux travailleurs migrants vivant en Russie.

Auparavant, les dirigeants d'Al-Qaïda, de l'EIIL et des organisations terroristes régionales recrutaient, dans les pays d'Asie centrale, des combattants étrangers qui ciblaient des structures gouvernementales, policières ou militaires en Afghanistan et dans d'autres points chauds du monde, aux fins de la réalisation d'objectifs tactiques locaux. De récentes attaques terroristes ont montré que ces combattants sont à présent utilisés contre des civils dans d'autres pays, y compris non musulmans, l'objectif étant de déstabiliser la situation et d'attiser les conflits interethniques.

Aux Philippines, la création d'un vaste réseau terroriste, qui avait été pressentie ces dernières années, et la recrudescence de l'activité terroriste des cellules de l'EIIL qui en avait découlé avaient abouti, en 2017, à l'attaque préparée par Abu Bakr al-Baghdadi, perpétrée à Mindanao.

Par la suite, les troupes du groupe terroriste de l'État islamique en Asie de l'Est avaient été défaites par l'armée et les services spéciaux philippins, qui avaient

remporté une remarquable victoire sur le terrorisme. Une opération spéciale d'une importance majeure avait consisté à éliminer un certain nombre de dirigeants djihadistes, dont le chef militant et émir pour l'Asie du Sud-Est, Isnilon Hapilon, et son bras droit, Mahmud Ahmad, par l'intermédiaire desquels les islamistes de la région entraient en contact avec la direction de l'EIIL au Moyen-Orient.

En Asie du Sud-Est, la situation n'en continue pas moins d'être préoccupante. Des factions terroristes régionales implantées sur les îles philippines de Mindanao, de Basilan et de Tawitawi achèvent le regroupement de leurs forces, ce qui pourrait indiquer que de nouvelles attaques sont en préparation.

La situation reste également très tendue sur le front de la lutte antiterroriste dans de nombreux pays d'Afrique. Tout d'abord, une recrudescence de l'activité des organisations terroristes internationales est perceptible en Afrique du Nord. En parallèle, des organisations telles qu'Al-Qaida, au Maghreb islamique, Al-Mourabitoun (Algérie), Ansar Eddine (Mali), Ansar el-Charia (Tunisie et Libye), Boko Haram (Nigéria), Chabab (Somalie), Wilayat Sina' (Égypte) et l'Armée de l'islam (Libye) demeurent actives.

Ainsi, les organisations internationales terroristes continuent de poursuivre leur objectif stratégique, à savoir assurer systématiquement une présence durable dans leurs zones de « responsabilité », y renforcer les capacités humaines et opérationnelles requises et, ce faisant, montrer à leurs partisans existants et potentiels, ainsi qu'à leurs soutiens financiers, combien elles sont résilientes et prêtes à l'action.

Nous pensons que l'exécution de cette stratégie peut conduire à l'apparition de nouveaux foyers d'activité terroriste et à la déstabilisation de la situation dans nombre de pays d'Asie centrale, d'Asie du Sud et d'Asie du Sud-Est, d'Afrique du Nord, d'Afrique de l'Est et d'Afrique de l'Ouest, dans plusieurs pays d'Europe et en Fédération de Russie.

En prenant appui sur les informations susmentionnées, il est possible de mettre en évidence les plus graves menaces de nature terroriste qui seront directement responsables de l'exacerbation des tensions à court et à moyen termes.

1. *La menace la plus imminente est représentée par les combattants terroristes étrangers qui rentrent dans leur pays d'origine après avoir pris part à des conflits sévissant dans des points chauds, en soutien aux organisations terroristes internationales.*

Grâce à l'appui militaire de la Russie et d'autres États, les forces armées syriennes ont à présent libéré une partie considérable du territoire national qui se trouvait sous le contrôle de combattants, non seulement des ressortissants syriens et irakiens, mais aussi un nombre important de combattants terroristes étrangers originaires d'États arabes et africains, de pays d'Asie centrale et d'Asie du Sud-Est et d'un certain nombre de pays d'Europe.

Les combattants terroristes étrangers se rendent dans les pays d'Afrique du Nord où, à la faveur d'une répression insuffisante, ils sont temporairement déployés en tant que groupes terroristes, dans l'attente de nouvelles possibilités de transfert. Dans certains États, des membres de l'EIIL et d'Al-Qaida mettent en place des plateformes de transbordement, afin d'aider les combattants fuyant les zones de combat à s'acclimater à leurs nouvelles conditions d'existence.

Il ressort d'une étude des renseignements fournis que les membres des organisations internationales terroristes tentent de quitter la Syrie et l'Iraq pour rejoindre en premier lieu leur pays d'origine. Bien que le taux global des retours soit faible, ces personnes représentent une sérieuse menace pour les pays visés en raison

des connaissances spécialisées qu'elles ont acquises en matière de guerre des mines terrestre, de combat urbain et de secret des communications.

Il faut donc s'attendre à ce que les combattants et leurs familles manifestent une volonté accrue de rentrer dans leur pays d'origine par le biais de diverses voies de migration, pour ensuite s'employer à recruter des djihadistes et à élargir la sphère d'influence des organisations terroristes internationales. Une telle situation fait le lit des activités terroristes dans diverses régions du monde, plus particulièrement dans les pays d'Europe. Par ailleurs, certains groupes choisiront à dessein de commettre des actes terroristes dans des États où le conflit est latent, ce que les organisations pourraient utiliser à leurs fins, notamment pour exacerber les divisions sociopolitiques et interethniques.

2. *Le soutien accru que pourraient recevoir les organisations terroristes internationales implantées dans le nord de l'Afghanistan, du fait du retour de combattants d'Iraq et de Syrie, représente un important motif de préoccupation.*

Les idéologues de l'EIIL considèrent l'Afghanistan comme une place d'armes essentielle à la création d'un « califat mondial » et ses dirigeants continuent donc de s'employer à y élargir le territoire de la « province du Khorassan ». Afin d'atteindre leurs objectifs, ils déploient dans le pays des groupes de combattants étrangers en provenance de Syrie et d'Iraq et reconstituent les effectifs des groupes locaux en y adjoignant d'anciens membres de l'aile pakistanaise des Taliban et d'autres formations.

Il ressort de diverses estimations que les forces de l'EIIL déployées en Afghanistan pourraient compter de 3 000 à 4 000 personnes. Leurs activités ont été signalées dans les provinces du Fariyab, de Jozjan, de Sar-e Pol, de Konduz, de Samangan, du Nouristan, du Kounar, du Nangarhar, du Laghman, de Ghazni et du Zabol. En outre, l'EIIL a installé de nombreux camps d'entraînement dans tout le pays.

Compte tenu de ce qui précède, la zone de tensions menace de plus en plus de se déplacer d'Afghanistan en Asie centrale. À cet égard, le plus grand danger provient de la tête de pont du Badakhchan, où les Taliban et Jamaat Ansarullah renforcent leurs positions.

Du fait de l'instabilité qui règne en Afghanistan sur les plans politique et militaire, il est prévisible que, dans un avenir proche, les organisations terroristes internationales qui y sont implantées tenteront d'infiltrer le territoire de pays voisins, ceux d'Asie centrale au premier chef.

3. *La menace persiste en ce qui concerne les attaques terroristes susceptibles d'être menées dans les pays participant à la lutte contre les organisations terroristes internationales.*

Face à l'affaiblissement de leur organisation, les dirigeants de l'EIIL ont donné pour instructions à leurs partisans, dans plusieurs pays, de recourir à des tactiques djihadistes indépendantes dans leur pays de résidence, leur demandant de mener des attaques terroristes par tous les moyens disponibles (arme blanche, arme à feu, explosifs, véhicule, etc.).

On trouve, parmi les auteurs de telles attaques, aussi bien des membres d'organisations terroristes ou extrémistes locales sympathisantes de l'EIIL que des personnes qui se sont radicalisées par elles-mêmes sous l'influence de la propagande idéologique diffusée sur le Web par cette organisation ou d'anciens combattants de retour de zones de combat en Syrie, en Iraq ou en Afghanistan.

Selon une pratique récemment apparue, qui permet à l'État islamique de semer la panique sociale et de créer un climat de défiance envers les autorités, des actes terroristes sont commis par des adeptes de l'EIIL qui ne sont pas officiellement membres d'organisations radicales et qui ont les moyens d'agir de manière indépendante.

Comme l'ont montré les attaques terroristes perpétrées dans les pays d'Europe en lien avec l'évolution de la situation en Syrie et en Iraq, les menaces proviennent concrètement des cellules dormantes et des « loups solitaires », dont les actions, très difficiles à détecter et à contrer, visent les civils, les forces du maintien de l'ordre et les infrastructures sociales.

Les cibles privilégiées par les terroristes sont les lieux de rassemblement public, notamment lors de la tenue de manifestations à caractère social et politique et de compétitions sportives majeures.

Cette tactique terroriste devrait rester une priorité car son utilisation permet aux organisations terroristes internationales de causer, à moindres frais en termes militaires et humains, de graves dommages dans les pays acteurs de la lutte antiterroriste. Il n'est pas exclu, par ailleurs, que des terroristes tentent de s'emparer de composants et de technologies servant à la fabrication d'armes de destruction massive.

4. *La nouvelle menace découlant de l'utilisation de drones aériens et de systèmes robotisés à des fins terroristes ne cesse de s'accroître.*

Avec l'augmentation des pertes subies par les organisations terroristes internationales en Iraq et en Syrie, les islamistes se tournent désormais de plus en plus vers des tactiques qui n'impliquent pas la participation directe de combattants aux opérations, ce qu'illustre parfaitement l'utilisation de drones aériens guidés ou programmables sur mesure à des fins terroristes.

Ces drones spécialement conçus constituent une grave menace lorsqu'ils sont aux mains de terroristes, notamment dans un contexte de combat et, plus particulièrement, en Syrie. Ainsi, de tels appareils ont été employés pour viser des installations militaires russes dans les provinces de Hmeïmim et de Tartous.

Toutefois, les experts n'excluent pas la possibilité que ces drones soient utilisés non seulement en situation de combat mais aussi pour commettre des actes terroristes sur le territoire de divers États. Cette pratique représente donc une nouvelle menace contre les infrastructures civiles et militaires.

Un autre grave danger provient de l'utilisation par les organisations terroristes internationales de robots industriels ou artisanaux programmés pour exploser, qui peuvent être utilisés à la fois dans les zones de conflit armé et sur le territoire de pays tiers, pour perpétrer de vastes attaques terroristes contre des civils ou des cibles isolées.

Divers types d'attaques terroristes requérant l'utilisation de drones sont à prévoir. Ainsi, les drones peuvent servir à disperser des agents toxiques, radioactifs ou chimiques, sur de grandes villes. Les islamistes peuvent également recourir à cette technologie pour larguer de puissants explosifs au-dessus de zones densément peuplées. L'utilisation simultanée d'un grand nombre d'engins aériens est un scénario plausible, qui rendrait une riposte encore plus difficile.

5. *L'endoctrinement croissant du public par les organisations terroristes internationales à des fins de radicalisation, notamment en ligne, est une menace persistante.*

Les partisans des organisations terroristes internationales ont à présent établi un système mondial unique de ressources en ligne axées sur la formation idéologique et religieuse des futurs membres du réseau clandestin extrémiste et terroriste. Cette plateforme mondiale offre des ressources en ligne pour la quasi-totalité des organisations terroristes internationales en activité, dont les supports de propagande terroriste et extrémiste sont publiés dans plus de 40 langues.

Les organisations terroristes internationales continuent de diffuser des recommandations pratiques sur la mise en place, au moyen de logiciels libres, de canaux de communication en ligne sûrs, notamment les méthodes de chiffrement des données transmises dans le cadre des activités de propagande, de sélection et de tri préalable des nouvelles recrues, et de financement de leurs activités.

La capacité de recruter à distance au moyen des technologies de communication contemporaines facilite l'enrôlement de citoyens dans les activités illégales des entités terroristes. Grâce aux réseaux sociaux, les recruteurs sont à même d'influencer, de cibler et de recruter des individus jugés aptes à participer aux activités des organisations terroristes internationales et des organisations religieuses extrémistes.

Les contenus accrocheurs et régulièrement actualisés qui sont publiés en ligne par les partisans des organisations terroristes internationales expliquent en grande partie pourquoi les musulmans radicaux, et notamment les jeunes, sont attirés par les activités de ces groupes. Certains cherchent à entrer en contact avec les émissaires de ces organisations, d'autres se rendent par leurs propres moyens dans les zones de conflit pour s'enrôler.

Les experts observent également une tendance à la propagande terroriste et à l'utilisation ciblée des plateformes de messagerie électronique, principalement *Telegram* et *WhatsApp*, pour mettre au point des dispositifs de dissimulation, des tactiques de terrorisme urbain et des attaques terroristes virtuelles sur des modèles de cibles réelles, et pour contrôler secrètement des cellules terroristes internationales.

En outre, l'utilisation des moyens actuels d'information et de communication à des fins terroristes (ou « terrorisme par téléphone ») est une pratique largement répandue.

L'informatique et les communications jouent un rôle essentiel pour ce qui est de faciliter les préparatifs de voyage des individus qui rejoignent les rangs de l'EIIL ou de groupes terroristes connexes, d'entraîner aux pratiques de combat, de diffuser des informations sur les activités des organisations terroristes internationales et de planifier les attaques. Les forums en ligne de l'EIIL, en particulier, permettent d'échanger sur les moyens d'éviter une interpellation aux frontières et sur les itinéraires ne risquant pas d'éveiller les soupçons, y compris s'agissant des pays où le niveau du contrôle est insuffisant.

La menace que représente la radicalisation du public, activité grâce à laquelle les organisations terroristes peuvent recruter plus facilement et créer une base de soutien à leurs activités, demeure toujours aussi forte.

Les jeunes, qui passent une grande partie de leur temps sur les réseaux sociaux, sont la cible privilégiée des outils idéologiques utilisés par les terroristes. Les groupes marginalisés, dépourvus de valeurs traditionnelles et de points de référence en matière d'usages sociaux, sont également réceptifs à la rhétorique terroriste.

En raison de la large diffusion de l'idéologie islamiste radicale, les cellules dormantes sont présentes dans de nombreux pays et familiarisent leurs membres aux mesures de dissimulation et aux tactiques terroristes, ce qui menace gravement la sécurité de ces pays.

On peut donc prévoir que les organisations terroristes internationales vont continuer d'endoctriner la population, l'objectif étant de convaincre les individus de participer aux activités terroristes par la diffusion en ligne de discours radicaux.

Il ressort d'une évaluation des menaces terroristes que les organisations terroristes et extrémistes internationales affûtent leurs méthodes et tactiques criminelles, procédant de manière systématique à la sélection et au recrutement de nouveaux membres qui sont détachés dans des opérations de combat en Syrie et en Iraq ou sont recrutés pour former des cellules dormantes, notamment dans les pays d'Europe, et mener des attaques terroristes.

Une nouvelle tendance se manifeste par des attaques fréquentes « à faible coût » faisant un nombre relativement faible de victimes, alors que des actes plus meurtriers continuent d'être commis mais restent assez rares.

Les terroristes ont élargi leurs liens avec la criminalité de droit commun, en particulier des membres de groupes et de sociétés criminels organisés spécialisés dans le commerce illicite des armes et des barons de la drogue. En diffusant une idéologie radicale, en incitant à la haine religieuse et en commettant des crimes extrémistes, ils tentent également de bouleverser, par la violence, l'ordre sociopolitique de certains pays.

Les nouvelles techniques de guerre dissimulant les « cerveaux », les organisateurs et les auteurs des attaques, il faut donc, pour lutter efficacement contre le terrorisme, comprendre l'essence de ce phénomène social, prévoir les menaces qui lui sont associées et mettre rapidement en place des mesures répressives.

À ce titre, il convient d'accorder une attention accrue à l'application conjointe de mesures spécifiques visant à éliminer les menaces terroristes, à savoir :

a) Des mesures qui visent à éliminer les principaux facteurs d'apparition des menaces – élargissement de la sphère d'influence des organisations terroristes internationales, mise en place de canaux pour permettre aux combattants et à leurs familles d'entrer clandestinement dans les pays occidentaux et activités de recrutement menées par les émissaires desdites organisations et d'entités religieuses extrémistes – et consistent à :

- Partager au préalable des informations sur les intentions et les activités spécifiques des organisations terroristes internationales et des formations religieuses extrémistes ;
- Mener des activités de détection, de prévention et de suppression des activités terroristes.

b) Des mesures qui visent à supprimer les principaux éléments porteurs de ces menaces, à savoir les membres des organisations terroristes internationales, les cellules dormantes, les loups solitaires et les combattants-suicide, et consistent à :

- Utiliser des ressources d'information communes, telles que la base de données internationale sur la lutte contre le terrorisme ;
- Accroître le partage d'informations relatives aux problèmes les plus urgents rencontrés dans la lutte contre les organisations terroristes internationales qui opèrent en Syrie, en Iraq et en Afghanistan.

c) Des mesures qui visent à assurer la sécurité de cibles potentielles d'attaques terroristes, comme les infrastructures critiques, les lieux de rassemblement public et les moyens de transport, et consistent à :

- Organiser des réunions internationales à l'intention des organes compétents des services spéciaux, des services de sécurité et des organismes d'application des lois de divers pays en vue de partager les données d'expérience, l'objectif étant de renforcer la sécurité des grandes manifestations sociopolitiques et sportives ainsi que des infrastructures critiques ;
- Analyser les pratiques relatives au maintien de l'ordre en vigueur dans les pays coopérants afin de veiller à la sécurité des cibles potentielles d'attaques terroristes.

En résumé, pour être constructive, la lutte antiterroriste menée par la communauté internationale doit reposer sur des vues et une évaluation communes des futures menaces terroristes, sur une coopération renforcée en matière de lutte antiterroriste entre les organismes d'application des lois et les services spéciaux de chaque État, sur des mesures spécifiques adoptées au niveau national, qui viseront à améliorer l'efficacité des mécanismes existants, et sur de nouveaux dispositifs propres à soutenir l'action de coopération régionale et internationale engagée pour combattre les activités terroristes et extrémistes.
